



Richie

Raphaëlle Bacqué

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Richie Raphaëlle Bacqué

 [Download Richie ...pdf](#)

 [Read Online Richie ...pdf](#)

Richie

Raphaëlle Bacqué

Richie Raphaëlle Bacqué

256 pages

Extrait

Le matin même de son départ à New York, trois jours avant sa mort, Richard Descoings envoya un message, comme une prémonition ironique, à ses collaborateurs : «Si l'on s'écrase, la messe aura lieu à Saint-Sulpice : Mozart à tue-tête, Plug n'Play au premier rang. Pas d'argent pour le cancer, tout pour les fleurs.»

La cérémonie grandiose que fut son enterrement ne respecta qu'à moitié ses directives. Les funérailles eurent bien lieu, le 11 avril 2012, à l'église Saint-Sulpice, au coeur de Paris, mais l'association Plug n'Play des «gays, lesbiennes, bis, trans, queer de Sciences Po» fut discrètement renvoyée sur les bords de la nef. A sa place, au premier rang, de l'autre côté des bancs réservés à la famille et aux amis accablés par le chagrin, s'installa le plus complet assortiment de la nomenklatura française.

Une demi-douzaine de ministres, les plus grands banquiers et des hauts fonctionnaires en pagaille. Le président Nicolas Sarkozy, retenu à l'étranger, avait téléphoné personnellement à la veuve le matin même. La moitié de l'équipe de campagne de François Hollande, en pleine bataille présidentielle, s'était déplacée. Un aréopage de costumes noirs encadrait le maire de Paris Bertrand Delanoë et les représentations étrangères avaient envoyé leurs ambassadeurs. Même l'Américain Barack Obama avait présenté, depuis la Maison-Blanche, ses condoléances.

Sur la place, une impressionnante procession de professeurs et d'étudiants en larmes, tenant une fleur blanche, patienta près d'une heure devant les barrières de métal érigées par la police avant de les franchir au compte-gouttes. L'église, malgré ses quelque trois mille places, était trop petite et des centaines de jeunes gens suivirent dehors la cérémonie, retransmise par des haut-parleurs. Des deux côtés du portail, on avait installé deux grandes photos du patron de Sciences Po, les mains levées comme pour une prière.

Je ne crois pas avoir vu en d'autres occasions, en France, une telle foule sentimentale. J'avais moi-même été une ancienne élève de Sciences Po avant l'arrivée de Descoings. J'y venais encore, de temps à autre, suffisamment pour constater l'énorme transformation qu'il y avait opérée. Je n'avais pas mesuré, cependant, la multitude des relations du directeur ni son charisme de rock star. Je l'avais rencontré une fois en tête à tête et j'avais été un peu désarçonnée par la courtoisie appliquée avec laquelle il exposait ses projets révolutionnaires et son regard un peu flottant, comme s'il avait bu. Une fois, surtout, j'avais entendu du hall un amphi hurlant ce diminutif que les étudiants lui donnaient : «Ri-chie ! Ri-chie !» Mais je trouvais vaguement ridicule de se laisser aduler comme un Jim Morrison tout en dirigeant l'école du pouvoir. Toutes les époques ont leurs rois secrets. J'étais passée à côté de celui-ci.

Ce fut pourtant une sorte d'étrangeté de voir arriver ce cercueil au milieu des calices d'or et des cierges, entourés des étudiants catholiques de l'école venus servir la dernière messe de leur directeur. Quelques jours auparavant, le patron de la SNCF Guillaume Pepy et Nadia Marik, la femme de Descoings, avaient annoncé sa mort ensemble, sur les faire-part publiés dans la presse. Même le père Matthieu Rougé ne parut pas s'en formaliser. Le prêtre et confesseur des députés de la paroisse Sainte-Clotilde, à deux pas de l'Assemblée nationale, avait été appelé à la rescousse pour cette étonnante célébration. Comme les amis qui se succédèrent en un dernier hommage, il débuta son sermon en saluant pareillement l'épouse et l'ancien compagnon : «Chère Nadia, cher Guillaume»... Revue de presse

Son portrait est aussi celui d'une modernité. Beaucoup d'argent, beaucoup d'image. La journaliste le rend à lui-même dans un roman vrai sur les marches du pouvoir. Elle restitue la complexité d'un "prince des grandes confusions", en se faufilant dans les différents cercles de sa vie. Richard Descoings (1958-2012) reste emblématique de son époque aussi par sa course à la jeunesse. Il est mort à l'âge de 53 ans dans une chambre d'hôtel à New York, dans des conditions mystérieuses, avant que le grand âge ne le fixe...

La journaliste raconte, à travers Richard Descoings, un air du temps : la victoire de François Mitterrand en 1981 ; la création d'Aides (association de lutte contre le sida), où il milite jusqu'en 1986 ; la bataille pour une filière d'accès à Sciences-Po pour les élèves issus des ZEP (zones d'éducation prioritaire) en 2001 ; les cours de Dominique Strauss-Kahn à l'IEP, dès la rentrée 2000, dans l'espoir qu'il devienne président. Richie est

aussi une radioscopie du pouvoir gay en France...

L'ancienne étudiante de Sciences-Po saisit un homme, un milieu, un pays. Tout se tient. Les funérailles ont eu lieu le 11 avril 2012 à l'église Saint-Sulpice, à Paris. Les ministres, les banquiers, les hauts fonctionnaires, les grands patrons, les professeurs étaient présents. La ronde. Ses amies, ses faux amis, ses ennemis. Ils ont sans doute eu le temps de méditer sur la mort et la vie en s'observant les uns, les autres. Ils se sont peut-être même rappelés que la défaite est contenue dans toute victoire. (Marie-Laure Delorme - Le Journal du Dimanche du 12 avril 2015)

Raphaëlle Bacqué raconte le destin de Richard Descoings, directeur de Sciences po, dont la ligne d'inconduite avait choqué et fasciné le Tout-Paris. Ou quand l'arrogance conduit à la morgue...

Et là le livre passionnant de Raphaëlle Bacqué montre le vrai visage de notre classe dirigeante : condescendante, connivente, indécente... et corruptible. Descoings achetait tout le monde. Les vaniteux en leur donnant des heures de cours, les patrons de presse en leur confiant des séminaires, les mandarins en les couvrant de primes, les enquêteurs de la Cour des comptes en les bombardant au conseil d'administration. Au lieu de tirer la sonnette d'alarme, ils se comportèrent en petits cannibales assoiffés de flatteries qu'une dragée rassasie. Une camarilla sortie des grandes écoles prenait la vie pour un libre-service, se servait à tous les rayons et donnait des leçons de morale à ceux qui sonnent le tocsin. D'où ce livre accablant comme un «Bûcher des vanités» à la française. (Gilles Martin-Chauffier - Paris-Match, mai 2015) Présentation de l'éditeur

« Richie ». C'est ainsi que ses étudiants le surnommaient, eux qui l'adulaient telle une rock star. La nuit de la mort de Richard Descoings dans un hôtel de New York, une foule de jeunes gens se retrouva, une bougie à la main, devant le temple de la nomenklatura française, Sciences Po. Quelques jours plus tard, le visage du directeur de la rue Saint-Guillaume couvrait la façade de l'église Saint-Sulpice. Politiques, grands patrons et professeurs défilèrent silencieusement devant l'épouse et l'ancien compagnon. Le Tout-Paris l'adorait. Raphaëlle Bacqué raconte l'ascension vertigineuse d'un fils de bonne famille, tenté par toutes les transgressions, et nous entraîne au cœur d'un pouvoir méconnu : dans les boîtes du Marais, les cabinets ministériels, les soirées déjantées et les plus grandes universités du monde.

Un biopic éblouissant retraçant la vie d'un homme mi-ange, mi-démon. Dorothée Werner, *Elle*.

Un portrait acéré et très enquêté. Libie Cousteau, *L'Express*.

Download and Read Online Richie Raphaëlle Bacqué #C7ZA8NO1U6V

Lire Richie par Raphaëlle Bacqué pour ebook en ligneRichie par Raphaëlle Bacqué Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Richie par Raphaëlle Bacqué à lire en ligne.Online Richie par Raphaëlle Bacqué ebook Téléchargement PDFRichie par Raphaëlle Bacqué DocRichie par Raphaëlle Bacqué MobipocketRichie par Raphaëlle Bacqué EPub
C7ZA8NO1U6VC7ZA8NO1U6VC7ZA8NO1U6V